

La France, quoique déchuë de ses prérogatives d'autrefois, n'a pas abandonné la foi de ses pères. A côté de la France infidèle et sectaire, des radicaux-socialistes, des cosmopolites et des francs-maçons, il y a la France de Charlemagne et de St-Louis, celle qui est restée fidèle à la foi de ses ancêtres, celle qui inspire à ses douze mille missionnaires, l'esprit de dévouement et de sacrifice.

Nous ne pouvons passer sous silence, les conversions qui se font en Angleterre, surtout depuis quelques années.

Nous nous empressons de payer un juste tribut d'éloges au mouvement catholique qui s'est opéré en ce pays, et, qui seul, pourra rendre le peuple anglais ce qu'il est apte à devenir, un des plus grands peuples de l'ère moderne.

Si la société européenne est malade, la société canadienne-française se porte à merveille.

Il n'y a rien d'anormal chez elle, et son organisation sociale est, sans conteste, la plus parfaite qui existe.

Nous n'avons pas, il est vrai, l'Unité sociale proprement dite, mais nous la possédons à un degré bien supérieur à celui des autres pays du nouveau et de l'ancien monde, et, vu la majorité catholique de la population de notre province, l'influence du protestantisme chez nous est relativement faible.

Quand à l'Efficacité Sociale, nous l'avons d'une manière aussi parfaite que nous pouvons la désirer. Nos droits sont efficacement protégés; et pour ce qui a rapport au perfectionnement intellectuel et moral, nous ne pouvons l'obtenir plus complète et plus satisfaisante. Notre système d'éducation nous l'a pleinement garantie.

L'action bienfaisante du clergé canadien préside à nos institutions industrielles et agricoles, à la colonisation, à la mutualité, à l'éducation, comme à nos institutions religieuses. C'est que, au Canada, l'Eglise et l'Etat s'entendent autant que les circonstances le permettent en restant libres